

Lurelu



Sorcières!

Céline Rufiange

Volume 39, Number 2, Fall 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82877ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rufiange, C. (2016). Sorcières! *Lurelu*, 39(2), 79–80.



Sorcières!

Céline Rufiange

En octobre, fantômes, monstres et sorcières envahissent les classes du préscolaire. Voici donc une exploration du personnage de la sorcière à partir d'une sélection d'albums destinés aux plus jeunes. Cette sélection leur permettra de découvrir différentes facettes de la personnalité de cette figure archétypale et de son univers.

Dessine-moi une sorcière

Dans un premier temps, je demande aux enfants de dessiner une sorcière telle qu'ils l'imaginent. Nous comparons par la suite les dessins en faisant ressortir les caractéristiques physiques de la sorcière. Celles-ci sont inscrites sur une carte-réseau à laquelle on ajoute tout ce qu'ils connaissent du personnage : ses caractéristiques psychologiques, ses animaux de compagnie, les objets qui lui sont associés, sa maison, ses activités, les histoires dans lesquelles la sorcière apparaît, etc. Avant la lecture de chacun des livres, j'informe ma classe que nous ajouterons à la carte-réseau les différentes « informations » découvertes dans l'histoire, à l'aide du texte ou des illustrations. Je les invite à ouvrir leurs oreilles et leurs yeux de détective pour partir à la recherche d'indices, afin d'enrichir le portrait de notre personnage-vedette.

Les sorcières au premier plan

À quoi ressemble un bébé sorcière? Au pays monstrueux, une fois par année, la corneille assure la livraison des bébés. Papa et maman « sorcière » s'étonnent de voir arriver une cigogne qui leur apporte un beau bébé dépourvu de nez crochu et de verrues. *Pouah! Bébé-sorcière* nous apprend les vertus de la bave de crapaud pour avoir un beau nez crochu, et du bain dans le jus d'yeux de vipère pour obtenir les belles verrues qui caractérisent toute bonne sorcière. Dans ce pays, les enfants ne se lavent pas les oreilles, ne mangent pas leurs légumes et sont félicités pour leurs plus belles grimaces, quel bonheur!

Nul doute que *Cruelle Cruellina* a bien bu sa bave de crapaud et se lave régulièrement dans du jus d'yeux de vipère, car elle est tout à fait horrible. Carole Tremblay et Dominique Jolin ont créé la plus terrible sorcière de ce corpus, tant par son aspect physique que par son mode de vie. Les illustrations regorgent de bestioles peu ragoutantes, de détails répugnants, et le texte décrit l'univers de la sorcière et ses agissements avec un vocabulaire très coloré, un peu irrévérencieux. J'adore raconter cette histoire terrifiante, rendue désopilante grâce à l'humour irrésistible de ses deux créatrices.

La sorcière Mousseline, d'Anne Renaud, se situe diamétralement à l'opposé de Cruellina. Même si elle porte un chapeau pointu sur sa chevelure noire, que son long nez est un peu crochu, elle n'est nullement effrayante. Ses activités et son environnement ne le sont pas non plus. Tout au long de l'album, elle prononce une série de formules magiques dans le but de voler par jour de grand vent, mais le résultat n'est jamais celui escompté. Une sorcière dont la maladresse nous fait sourire.

La jolie Mimi Réglisse de Lili Chartrand, contrairement aux membres de sa famille, n'aime pas jeter de mauvais sorts. Avec son chat rose, elle préfère utiliser ses pouvoirs pour rendre service. Dans cette première aventure présentée sous forme d'album, elle est confrontée à Serpentin, qui s'amuse à jouer de vilains tours aux sorcières et sorciers venus pratiquer des sports d'hiver avec *Mimi Réglisse au mont des Délices*.

Du côté des contes classiques

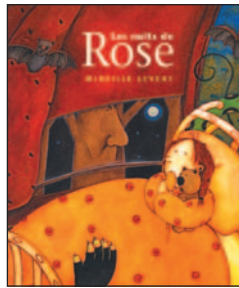
Dans les contes classiques, les malheurs de certains personnages sont parfois causés par une sorcière, comme dans le cas de ce beau prince transformé en grenouille dans le conte des frères Grimm, que Marie-Nicole Marchand a revisité en en modifiant la fin. Elle poursuit l'histoire dans quatre autres albums, dont trois mettent en scène la

sorcière qui continue à jeter des sorts pour métamorphoser des humains en batraciens et vice-versa. Bruno St-Aubin a créé une sorcière aux vêtements colorés et à la chevelure rousse, mais l'a dotée de tous les attributs classiques de son espèce.

Dans l'adaptation d'Andrée Poulin d'un autre conte des frères Grimm, à aucun moment on ne qualifie de sorcière la belle-mère de *Blanche-Neige*. Elle possède pourtant des pouvoirs et la méchanceté associés à ce personnage. Elle est capable de concocter un puissant poison dans lequel elle trempe un peigne qu'elle offre par la suite à la jeune fille. Celle-ci ne reconnaît pas la reine habilement déguisée en marchande dont l'allure, avec son long nez et son menton pointu, rappelle vaguement celle d'une sorcière. La femme rongée de jalousie récidive en offrant à Blanche-Neige une pomme qu'elle a empoisonnée.

Jasmine Dubé nous offrait en 1998 un conte dérouter très réussi, inspiré de *La Belle au bois dormant*. Dans *Grattelle au bois mordant*, tous les rôles sont inversés. Ce ne sont pas un roi et une reine qui sont attristés de ne pas avoir d'enfant, mais un sorcier et une sorcière. Le jour où enfin une affreuse sorcière vient au monde, la reine fée, insultée de ne pas avoir été invitée aux célébrations de cette naissance, jette à l'enfant ce sort : à seize ans, elle se piquera à une aiguille et deviendra une charmante princesse! Espérons que cet album sera bientôt de nouveau disponible.

Le jour où le père de Léa lui annonce qu'il a une amoureuse, la fillette réalise que cette femme devient sa belle-mère. Elle pense alors aux contes de *Cendrillon* et *Blanche-Neige* et nomme alors cette femme *Mon abominable belle-mère*. Elle la voit portant un chapeau noir et pointu, mais surtout, elle lui prête les intentions d'une sorcière. Elle croit que le gâteau qu'elle lui offre est empoisonné, qu'elle la conduira dans les bois pour la perdre... Un album qui se démarque par le style de ses illustrations.



Les contes actuels

Le chat de la sorcière Verrue est amoureux de la chatte du magicien Melchior. Les deux félins ne peuvent vivre leur amour au grand jour, leur maître étant de grands ennemis. Dans le grimoire de la sorcière rempli de formules maléfiques, Belzébuth trouve un jour la solution à son problème, un philtre d'amour! Un conte du tandem Marchand–St-Aubin.

De leur côté, Nancy Montour et Benoît Laverdière ont créé une minuscule sorcière qui désire devenir l'amie de Pinoche le dragon. Rien n'est sombre dans son environnement, à part son chat noir, et un grand sourire illumine le visage de tout ce qui l'entoure. La petite sorcière n'est nullement menaçante. Elle invente, avec Pinoche, des recettes magiques de bonbons et gâteaux tout aussi appétissants les uns que les autres.

Gare à vous, petits enfants!

La sorcière tient souvent le rôle d'un personnage qui effraie les enfants.

Lorsqu'elle est réveillée en pleine nuit par une envie de pipi, la petite Rose de Mireille Levert n'ose pas se lever, de peur de se faire croquer les pieds par la terrible sorcière. Heureusement, Rose connaît une formule magique pour transformer cette sorcière ridicule en rat minuscule!

Millie Rose se demande si la clé qu'elle a trouvée à son réveil ouvre le grimoire de l'affreuse sorcière qui habite le Bois joli. Étrangement, la vilaine décide de ne pas manger la fillette, la trouvant maigre comme un clou.

Est-ce qu'une mère exaspérée peut se transformer en sorcière? Gabou ne le croyait peut-être pas, jusqu'au soir où, ne trouvant pas le sommeil, elle abusa de la patience de sa mère. Il est amusant de noter, avant même la transformation graduelle de la mère en sorcière, et tout au long de cette métamorphose, les éléments contenus dans l'illustration qui font référence à l'univers du personnage. Un album savoureux, qui donne des frissons... de rire!

Des sorcières pour tous les goûts!

Au terme de cette exploration, toutes les observations recueillies au fil des illustrations et du texte nous aurons permis de dresser de la sorcière un portrait nuancé, riche de la vision de chacun des créateurs à l'égard de ce personnage de fiction. L'imagination des enfants en sera ainsi alimentée et, qui sait, peut-être inventeront-ils à leur tour des sorcières qui évolueront dans un univers farfelu ou lugubre, entourées de chats noirs et de leur inséparable balai.



Bibliographie

- CHARTRAND, Lili. *Mimi Réglisse au mont des Délices*, ill. Paule Bellavance, Éd. Dominique et compagnie, 2012. *Millie Rose*, ill. Annie Rodrigue, coll. «Motif(s)», Éd. Duide, 2015.
- DUBÉ, Jasmine. *Grattelle au bois mordant*, ill. Doris Barrette, coll. «Il était une fois...», Éd. La courte échelle, 1998.
- LEPAGE, Catherine. *Mon abominable belle-mère*, coll. «Les petits albums», Éd. Les 400 coups, 2009.
- LEVERT, Mireille. *Les nuits de Rose*, Éd. Dominique et compagnie, 1998.
- MARCHAND, Marie-Nicole. *Une grenouille au château, Le chat de la sorcière, Pour l'amour d'une grenouille, La révolte des grenouilles, Grégor 1^{er} grenouille et roi, La belle vie... de grenouille!*, ill. Bruno St-Aubin, coll. «Le raton laveur», Éd. Bayard Canada Livres, 1999, 2000, 2001, 2005, 2007, 2008.
- MONTOUR, Nancy. *Le chaudron du dragon*, ill. Benoît Laverdière, coll. «Le raton laveur», Éd. Bayard Canada Livres, 2009.
- PAPINEAU, Lucie. *Pouah! Bébé-sorcière*, ill. Steve Beshwaty, Éd. Dominique et compagnie, 1999.
- POULIN, Andrée, d'après les frères Grimm. *Blanche-Neige*, ill. Gabrielle Grimard, coll. «Contes classiques», Éd. Imagine, 2009.
- RENAUD, Anne. *Mousseline vole au vent*, ill. Charlotte Bourges, Éd. Dominique et compagnie, 2012.
- TREMBLAY, Carole. *Cruelle Cruellina*, ill. Dominique Jolin, 1995, *Bonne nuit Gabou*, ill. Céline Malépart, coll. «Grimace», Éd. Les 400 coups, 2003.



Dafné et les Doudoux

Les mots-amis

d'Andrée Poulin

Des mots simples, mais précieux

Activités et fiches pédagogiques pour le préscolaire et la 1^{re} année du primaire à télécharger gratuitement au : www.doudoux.club

Ma bulle éditeur – Illustrations : Julie Cossette

